

L'INFO

Des symptômes pour Parks

Comme tous les autres joueurs de CB, Terell Parks avait passé un test Covid lundi, qui s'était avéré négatif. Mais depuis jeudi soir, le pivot US se sentait mal : douleurs à la gorge, un peu de fièvre.

Ce vendredi matin, Parks ne se sentait pas mieux et CB a donc décidé d'isoler son intérieur. Il est resté à l'hôtel alors que ses partenaires rejoignaient la halle André-Vacheresse. « Selon le protocole de la LNB, il aurait pu

jouer, puisque son test de lundi était négatif. Mais il nous semblait évident qu'il fallait être prudent et donc ne pas l'aligner contre Roanne », expliquait Kunter. Un principe de précaution qui n'a pas suffi à apaiser l'entraîneur local, Jean-Denys Choulet, qui redoutait que d'autres joueurs de CB soient positifs. Parks, comme tous les autres joueurs de Cholet, devraient passer un nouveau test aujourd'hui.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 17 octobre 2020

CAHIER SPORT

PHOTO : CO - ETIENNE LIZAMBAR



Basket. Kunter et sept Choletais touchés par le Covid-19

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 18 octobre 2020

PHOTO : CO - ETIENNE LIZAMBARD



BASKET

Kunter positif,
Cholet lourdement touché
par le Covid-19

PAGE 6

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 18 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet, un lourd tribut au Covid

A l'issue des tests pratiqués hier matin, huit membres du groupe professionnel de Cholet Basket ont été déclarés positifs au Covid-19, dont l'entraîneur Erman Kunter.

Ça devait arriver, et c'est arrivé. Au retour d'une claque reçue à Roanne (96-88), les Choletais ont basculé dans la réalité du Covid-19. Un virus qui avait déjà largement impacté la Jeep Élite (un tiers des rencontres ont été reportées), et agité la semaine choletaise, dans la foulée de l'affaire Norris Cole, aligné par l'ASVEL 41 secondes contre Cholet dimanche 11 octobre alors qu'il était positif. Depuis, onze autres membres du club rhodanien ont à leur tour déclaré la maladie...

« Voilà le résultat de cette affaire : la Ligue et Villeurbanne nous ont mis en danger, et aujourd'hui nous avons beaucoup de cas positifs. C'est grave, je leur en veux à tous. ». Chez Erman Kunter, la colère est froide, l'inquiétude réelle. L'entraîneur choletais, 64 ans depuis début octobre, fait partie des testés positifs. « La priorité, c'est la santé » : pour l'instant asymptomatique, Kunter pense aussi à son épouse, et à ses proches. Au total, ils sont huit, sur les quatorze membres de la délégation choletaise à avoir fait le voyage de Roanne, à désormais devoir respecter une septaine à l'isolement. « Et nous pourrions avoir d'autres cas lors des tests programmés lundi », redoute Jérôme Mérignac, qui insiste lui aussi sur la santé : « A part un joueur (NDLR : Terrell Parks, malade depuis jeudi soir), tout le monde est jusqu'ici asymptomatique. On espère bien sûr que ça va rester comme ça. »

“ Je ne vois pas comment ça pourrait jouer face à Monaco »

JÉRÔME MÉRIGNAC
Président de Cholet Basket

Parmi les conséquences immédiates, le report quasi certain – compte tenu du protocole sanitaire de la compétition (lire par ailleurs) – du match de Basket Champions League qui devait opposer mercredi 21 octobre Cholet à l'Hapoël Holon. « Nous avons prévenu la BCL et la LNB dès que nous avons reçu les résultats des tests », précise le président choletais, qui émet également de gros doutes sur la tenue du match de championnat programmé samedi 24 octobre, à la Meilleraie, entre Cholet et Monaco : « On attend les retours officiels mais je ne vois pas comment ça pourrait jouer. »

La LNB va devoir statuer, selon un protocole dont la pertinence s'effrite chaque semaine. A Roanne, Cholet aurait ainsi été en droit de faire jouer Terrell Parks, qui présentait pourtant des symptômes depuis la



Roanne, halle André-Vacheresse, 16 octobre 2020. L'entraîneur choletais Erman Kunter et son groupe sont fortement impactés par le virus.

PHOTO : POR/LE PROGRES/MAXPPP

veille, mais dont le test officiel, pratiqué le lundi précédent, était négatif. Mais CB a choisi vendredi, par précaution, de laisser son intérieur à l'hôtel. « Nous avons fait ce qu'il fallait faire. Dans ces cas-là, les résultats des matchs passent au second plan », insiste Erman Kunter. « Je remercie beaucoup Erman et Thierry Chevrier de leur attitude, de ce qu'ils ont fait », apprécie d'ailleurs Jean-Denis Choulet, le coach de Roanne. « Quand nous avons appris qu'un joueur de Cholet avait des symptômes, et qu'il avait probablement pu contaminer ses partenaires pendant le voyage en car, nous avons aussitôt averti le délégué, qui a lui-même averti la Ligue. Je pensais que le plus sage aurait été de reporter la rencontre et en tant que coach, je ne voulais pas prendre la responsabilité de faire jouer mon équipe, et donc de l'exposer. Mais la réponse qui a été faite à mon président par la Ligue, c'est de jouer. On s'est donc plié aux consignes. »

Roanne et Cholet se sont donc affrontés, et selon toute vraisemblance, certains joueurs de la Choraie pourraient bien, à leur tour, être touchés par le virus. Sauf que lundi, lors des tests officiels, la maladie n'aura sans doute pas eu le temps de se déclarer (NDLR : le délai d'incubation du Covid est estimé entre trois et cinq jours). Roanne irait donc à Chalon-sur-Saône, samedi prochain, avec des joueurs négatifs

mais potentiellement malades. Et l'histoire recommencerait... « Oui, c'est vraiment du grand n'importe quoi », reprend Cholet, tandis que Jérôme Mérignac pointe la « différence de gestion de la notion de cas contact dans les protocoles du monde du sport professionnel ». La réalité, aujourd'hui, ce sont huit cas positifs à Cholet Basket. Et peut-être davantage à l'issue des tests de lundi. Ça devait arriver, sans doute, un jour ou l'autre. Mais avec un protocole mieux adapté, un peu plus de bon sens et 41 secondes de moins, ça aurait sans doute pu être évité.

Pierre-Yves CROIX

L'INFO

L'entraînement de ce dimanche annulé. En théorie, les Choletais auraient dû se retrouver ce dimanche matin pour une séance d'entraînement à la Meilleraie. Elle est évidemment annulée. Pour la suite, le club n'a encore rien décidé. Ça dépendra évidemment des officialisations des reports de matchs, et de l'issue des tests de lundi. Une chose est certaine : Erman Kunter, confiné chez lui, ne pourra pas revenir à la salle avant samedi prochain.

À SAVOIR

Un report en BCL quasi acté

Après avoir averti la BCL, Cholet attend le retour officiel validant le report du match Cholet-Holon prévu mercredi. « On a réagi très vite, car on sait que nos adversaires de Holon doivent prendre l'avion ce lundi. On leur évite un déplacement inutile », explique le président choletais Jérôme Mérignac. Le report de la rencontre ne fait en effet de doute : selon le protocole officiel, « les équipes ont le droit de demander un report de

leur match et un renvoi à une date ultérieure, suivant les conditions suivantes : si le club a moins de huit joueurs disponibles pour jouer le match, que l'indisponibilité de joueurs est supportée par des résultats positifs au test Covid (test issu d'un laboratoire accrédité), et que la demande est envoyée au plus tard 72h avant le coup d'envoi prévu initialement ». Autant de conditions que CB semble remplir.

Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 18 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Cholet touché par le Covid



Erman Kunter, le coach de Cholet Basket, a été testé positif au Covid-19, tout comme d'autres membres de l'équipe.

page 8

Ouest France – Dimanche 18 octobre 2020

Erman Kunter et plusieurs Choletais testés positif

Virus. Comme le club choletais le craignait après la confrontation face à Villeurbanne, le Covid-19 s'est invité au sein de l'effectif de Cholet Basket.

Vendredi soir à Roanne, quelques minutes avant de commencer la rencontre entre Roanne et Cholet, Erman Kunter n'avait pas cherché à cacher que Terrell Parks, l'intérieur US du club des Mauges, présentait les symptômes du Covid19. Il était à l'isolement depuis la veille et il n'était pas question pour Erman Kunter de l'aligner, et cela même si le protocole sanitaire de la LNB lui en donnait le droit ! Averti, Jean-Denys Choulet, l'entraîneur de Roanne, était en colère notamment à l'égard des instances et de sa gestion de la pandémie au sein du basket français.

Le coach choletais avait expliqué que l'ensemble de l'effectif allait être testé dès le retour sur Cholet samedi matin après un long voyage en car. Il s'est avéré que ces tests ont démontré qu'Erman Kunter (64 ans) était positif mais aussi plusieurs personnes présentes dans la délégation qui avait fait le voyage à Roanne. Le club choletais n'a pas précisé les identités des personnes contaminées.



Fatigué vendredi soir à Roanne, Erman Kunter a été testé positif au Covid-19.

PHOTO : PHOTOPQR/LE PROGRES/MAXPPP

Depuis l'histoire de l'entrée en jeu de Norris Cole (Villeurbanne), durant 40 secondes sur le parquet de La Meilleraie alors qu'il était positif, les Choletais craignaient d'être rattrapés par le

virus ; d'autant que d'autres joueurs de l'Asvel ont été testés positif depuis cette confrontation qui a eu lieu à Cholet le dimanche dernier. Il y aurait 14 cas positifs au sein du club de

Tony Parker (joueurs, staff mais aussi personnel administratif).

Juste avant le match face à Roanne, les dirigeants roannais et choletais avaient longuement discuté de l'opportunité et la pertinence de disputer la rencontre, craignant un effet domino et une contamination en cascade. Il semblerait que cette transmission se vérifie.

Cholet – Hapoël Holon en question

Pour Cholet Basket qui doit affronter l'Hapoël Holon en match d'ouverture de la Basketball Champions League, mercredi prochain, à La Meilleraie, la question se pose de savoir si cette rencontre se déroulera bel et bien au vu des cas enregistrés. « Cholet Basket a prévenu la Basketball Champions League de la situation et attend son retour par rapport à notre match de mercredi face à Hapoël Holon » explique le club dans un communiqué.

Stéphane BOIS.

Ouest France – Dimanche 18 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

La LNB va-t-elle enfin revoir sa copie ?

Cholet Basket. Les Choletais ne feront pas leur retour sur la scène européenne mercredi : le match contre Holon est reporté. Le protocole sanitaire de la LNB, lui, tient toujours. Mais jusqu'à quand ?

L'information est d'abord tombée sous la forme d'un communiqué de Cholet Basket, peu avant 18 h, samedi soir. Le club faisait alors état de « **plusieurs cas** » de Covid-19 dans son effectif, sans dévoiler l'identité des joueurs ou membres du staff concernés. Les précisions sont venues d'Istanbul dans la foulée...

C'est l'autre versant de l'affaire Norris Cole, l'Américain de l'Asvel qui a joué 40 secondes contre Cholet Basket le dimanche 11 octobre, et ce alors que le staff lyonnais et la Ligue nationale de basket (LNB) avaient été informés juste avant la rencontre qu'il était positif au Covid-19. Sur le sujet, la communication de la LNB est désastreuse. Son directeur général, Michel Mimran, s'est réjoui au micro d'Europe 1 que Cole n'ait joué « **que 40 secondes** » face à Cholet, osant même dire que cette situation était « **presque une opportunité - car elle s'est passée dans un temps très court - de prendre maintenant, à chaque fois, encore plus de sécurité.** »

Roksan Kunter : « Des jours très difficiles »

Une journaliste turque de *BeIN Sports* s'est chargée de lui rappeler samedi soir que le Covid n'était pas qu'une affaire de chiffres. Une certaine Roksan Kunter, qui n'est autre que la fille du coach de CB, a révélé que son père faisait partie des personnes contaminées. « **Dieu merci, il n'a pas de symptôme et est en bonne santé** », a-t-elle dévoilé dans un premier message. Roksan Kunter a ensuite parlé d'attitude « **irresponsable** » en évoquant l'affaire Norris Cole. Puis, dans un troisième tweet : « **Merçi à tous les amis qui nous ont fait part de leurs vœux de guérison, j'ai transmis tous vos gentils messages à mon père.** »



Erman Kunter est l'un des huit Choletais positifs au Covid-19.

PHOTO : GEORGES MESNAGER

Nous traversons des jours très difficiles, le plus important est d'être prudent et de penser aux autres. »

Penser aux autres : c'est tout le sujet. Bourg-en-Bresse puis Cholet Basket ont déploré plusieurs cas après avoir joué l'Asvel. Et que Cole ait foulé ou non le parquet n'y change finalement pas grand-chose, puisque d'autres Lyonnais ont appris par la suite qu'ils ont joué en étant porteurs du virus. Le débat n'est même plus là. Le problème, c'est que le protocole LNB fait fi des délais d'incubation et des cas contacts, et que chaque week-end une équipe en contamine une autre...

N'y a-t-il pas un moment où la LNB va devoir dire stop ? C'est ce qu'a de nouveau réclamé le maire de Cholet Gilles Bourdoleix, hier, en remer-

çant la LNB « **pour ce magnifique protocole sanitaire !** », dont il apparaît aujourd'hui clairement qu'il n'est pas adapté. « **Ce n'est pas une question de médecine mais de jugeote ! Il me semble plus intéressant de faire des tests à réaction rapide**, s'insurge ainsi le coach de Roanne, Jean-Denys Choulet. **Il faut tester les gens une heure avant de monter dans le bus. Ceux qui sont positifs : à la maison ! Ceux qui sont négatifs : dans le bus ! Comme ça, ça évite toutes ces conneries. Nous, on savait très bien qu'en testant les gens de Cholet le lundi, ils allaient être négatifs. De même qu'on a de fortes chances, nous, d'être tous négatifs si on se fait tester le lundi puisque tout le monde s'accorde à dire qu'il y a 4-5 jours d'incubation... »**

Pourtant, si la Ligue ne revoit pas sa copie, Roanne ira sans doute jouer à Chalons-sur-Saône samedi prochain. Au risque de contaminer d'autres personnes, de faire stresser d'autres familles... Les Choletais, eux, ne recevront pas l'Hapoël Holon mercredi en Ligue des champions. Le club israélien a d'ores et déjà annoncé que le match serait reporté. Si la décision semble frappée du sceau du bon sens, Jérôme Mérignac n'a pas pu la confirmer encore. En revanche, le président de CB s'est voulu rassurant : « **J'ai eu le coach et tous les joueurs au téléphone ce dimanche, tout le monde va bien.** »

Julien HIPPOCRATE.

Ouest France – Lundi 19 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

ERMAN KUNTER (CHOLET) : « ON EST ENCERCLE PAR LE VIRUS »

Six jours après le match sulfureux contre l'Asvel, qui avait aligné dans son cinq de départ un joueur contrôlé positif, Cholet a enregistré samedi huit cas de Covid-19. Touché lui-même, l'entraîneur franco-turc Erman Kunter oscille entre colère et pessimisme.

« Déjà, comment allez-vous ?

Bien, je n'avais aucun symptôme quand j'ai appris hier (samedi) que j'étais positif - c'était un test non obligatoire - et je n'en ai encore aucun aujourd'hui. Je dois rester sept jours en quarantaine.

Le lien a été fait, évidemment, entre l'explosion des cas de Covid-19 dans votre équipe et la venue de l'Asvel la semaine dernière, avec notamment les 40 secondes de jeu accordées à Norris Cole [alors que son entraîneur savait qu'il était positif](#). Êtes-vous en colère ?

Oui bien sûr. Il faut que tout le monde fasse attention, c'est très important. Nous, on essaie de faire très attention. Par exemple, on avait un joueur qui avait de très légers symptômes (l'intérieur Terrell Parks), on ne l'a pas fait jouer vendredi ([défaite à Roanne](#)). Pourtant, il a été testé négatif, mais on l'a mis en quarantaine, tout seul dans sa chambre. On essaie de faire de notre mieux. C'est une période très, très difficile.

Comprenez-vous [la décision de Frédéric Fauthoux de faire débiter Norris Cole](#) pour ne pas contrevenir au règlement ?

Je ne comprends pas. Il aurait dû aller voir les arbitres. Eux aussi sont en danger. Ils n'ont pas de masque, touchent les ballons que touchent les joueurs. Il aurait dû aller voir le commissaire de match. Il aurait dû venir nous parler quand il a su. Après, c'était son premier match (*à la place de TJ Parker, lui-même positif au Covid-19*) mais je n'ai pas vu un seul dirigeant de l'Asvel. Ça doit être l'intelligence du club d'avoir quelqu'un pour gérer cette situation parce que le coach est sous pression. C'est même possible qu'il y ait eu des joueurs sur le terrain malgré des symptômes.

Vous en avez vu côté villeurbannais ?

Je ne suis pas médecin, je ne peux pas juger. Mais les joueurs parlent entre eux. On a entendu que dans leur groupe, il y avait des joueurs qui avaient des symptômes depuis leur match de Coupe d'Europe (*deux jours avant à Milan*). Donc oui, je suis en colère.

L'Asvel et la LNB ont peu communiqué depuis ce match Cholet-Asvel. Est-ce que cela participe de votre énervement ?

Je ne veux pas faire un commentaire sur ça. Chacun a ses problèmes. Nous, on a beaucoup de cas... en espérant que ça reste comme ça, parce que d'autres peuvent encore se déclarer.

« On sentait que cela allait venir un jour chez nous. Ça tombe de partout. Je ne sais pas comment faire honnêtement, la situation devient grave »

Le maire de Cholet a menacé de porter plainte contre l'Asvel et la LNB. Qu'en pensez-vous ?

Ce n'est pas mon problème non plus. C'est lui qui va décider. Aujourd'hui, je pense à moi-même.



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Qu'attendez-vous des jours et des semaines à venir ?

Déjà de guérir le plus rapidement possible. Moralement, on est concentré plus soi-même dans cette situation. D'après la presse, la contamination est en train de monter. Ça se multiplie même si tout le monde fait attention au maximum. Je crains que ce soit difficile de continuer avec les mêmes protocoles. Aujourd'hui, on a à peu près 30 % des matches de Jeep Élite qui sont déjà reportés. Dans notre poule de Ligue des Champions, les deux matches de la première journée devaient être joués la semaine prochaine. Ils sont déjà reportés. Si ça continue comme ça, on ne trouvera pas suffisamment de semaines pour reprogrammer tous les matches.

L'Équipe – Dimanche 18 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

CB à l'arrêt complet pour une semaine



Aucun entraînement cette semaine à la Meilleraie. PHOTO : CO - ÉTIENNE LIZAMBARD

Avec huit cas positifs, Cholet est largement impacté par le Covid. Le match européen contre Holon, prévu mercredi, est reporté; celui de championnat, samedi contre Monaco, devrait l'être aussi. Et aucun entraînement n'aura lieu jusqu'à vendredi soir, au moins.

Samedi matin, au retour de Roanne, l'intégralité du groupe pro a passé des tests, et huit cas positifs – dont l'entraîneur Erman Kunter – ont été détectés.

Hier matin, les six autres membres de la délégation choletaise qui étaient négatifs samedi ont repassé des tests : le résultat est toujours négatif. « C'est évidemment une bonne nouvelle, tout comme le fait que ceux qui sont positifs vont bien pour l'instant », apprécie le président choletais Jérôme Mérignac.

Vu le nombre de cas dans l'effectif, tous les membres du groupe, négatifs comme positifs, sont priés de rester à l'isolement pendant une semaine, soit jusqu'à vendredi soir. Il n'y aura donc aucune séance d'entraînement jusqu'à samedi matin au moins, avant que de nouveaux tests soient pratiqués. Soit une coupure sans basket de sept jours.

Le match de BCL reporté

Comme prévu, les organisateurs de la Basket Champions League ont officialisé hier matin le report de la rencontre qui devait opposer mercredi CB à l'Hapoël Holon.

« C'est de la logique et du bon sens, et ça respecte de toute façon les conditions du protocole de la BCL », précise Jérôme Mérignac. La date de report n'est pas encore connue, mais ce match sera sans doute reprogrammé sur l'un des mercre-

dis libres au calendrier des deux équipes.

La LNB doit officialiser le report de CB – Monaco

La Ligue nationale de basket a bien sûr été tenue au courant dès samedi de l'état sanitaire de l'effectif choletais. Mais elle ne s'est pas encore prononcée sur le report de CB – Monaco, fixé au samedi 24 octobre. « Je ne vois pas comment ce match pourrait avoir lieu. La commission médicale de la LNB se réunit en général le mercredi soir et statue dans la foulée, mais je ne serais pas surpris d'avoir une décision dès mardi (aujourd'hui). Là encore, le bon sens doit l'emporter », appuie le président de CB.

Reste une interrogation autour du match Espoirs CB – Monaco, programmé samedi à 16 h 30, à la Meilleraie. « Ce sont deux dossiers distincts, puisque les groupes Espoirs et pro sont bien cloisonnés. On verra ce qu'en pense la Ligue », précise Mérignac.

Samedi, l'ensemble du groupe devrait donc repasser des tests Covid. Les résultats conditionneront la suite des opérations. Si tout le monde était négatif, CB pourrait reprendre le chemin des parquets et se projeter vers un nouveau match de championnat, en l'occurrence Nanterre – CB, censé se jouer le samedi 31 octobre. « On n'en est pas encore là, d'autant que derrière cette semaine d'arrêt, il y aura quand même un travail de réathlétisation », tempère le président de CB. Pour l'heure, le club choletais « subit et continue à espérer que la santé de ses malades ne se détériore pas ». Il sera largement temps, ensuite, de repenser au sportif.

Pierre-Yves CROIX

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 20 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

Gilles Bourdouleix

Franc-parler

Le maire de Cholet, en poste depuis vingt-cinq ans, est un homme de convictions qui n'hésite pas à les exprimer. Le basket en a fait récemment les frais.

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE
ANOUC CORGE

CHOLET (MAINE-ET-LOIRE) - « C'est compliqué votre affaire. Je déteste parler de moi. » Cabot, Gilles Bourdouleix ? Sincère sur ce coup-là. On demandait au maire de Cholet (divers droite) de se définir afin de mieux cerner sa personnalité. Après un instant de réflexion, l'avocat sexagénaire a fini par admettre : « Je suis assez entier et attaché à ce qui est juste. L'injustice, le mensonge me mettent très en colère. »

En vingt-cinq ans de vie publique, en qualité de maire, de président de la communauté d'agglomération du Choletais ou de député, ses coups de sang n'ont pas manqué. Le dernier en date remonte au dimanche 11 octobre, quand l'Asvel a fait jouer son meneur américain Norris Cole pendant les quarante premières secondes du match contre Cholet (73-82), malgré la connaissance de son test positif au Covid-19. « Il n'y aura plus aucun match à la Meilleraie (la salle de Cholet) tant que le basket français sera géré par les irresponsables de la Ligue nationale », balançait alors Gilles Bourdouleix. Avant d'assurer vouloir « engager des procédures pénales contre le club (l'Asvel) et la Ligue. » Ce qu'il a fait, il nous l'a assuré, jeudi dernier, dans son bureau de l'hôtel de ville. « Ce n'était pas un coup de sang. Les protocoles sportifs pour le basket et d'autres, entérinés par le ministère des Sports, sont effrayants. Depuis, il y a onze cas positifs à Villeurbanne. Aujourd'hui, je m'interroge sur l'équipe de Cholet. Ça m'inquiète. »

Son inquiétude a été confirmée samedi dernier avec l'annonce de « plusieurs cas positifs au sein du groupe choletais » et, dans la foulée, le report des matches jusqu'à nouvel ordre ainsi que « la mise à l'écart de tous les joueurs au minimum pour une semaine ». Jérôme Mérygnac, le président du club des Mauges (créé en 1975, dans l'élite depuis 1987, et sacré champion de France en 2010), nous l'a confirmé. Lui a appris à composer avec un édile au franc-parler dans une ville où, historiquement, le basket est roi : « Notre maire est connu pour son caractère bien trempé, quand il a quelque chose à dire, il le dit. C'est un monsieur entier, dévoué à sa ville, un supporter du club aussi. » Un de ses bailleurs de fonds également, mais aussi propriétaire via l'agglomération de la Meilleraie : Cholet Basket paie un loyer pour disposer du mythique « hangar ».

Avec la loi sur le non-cumul des mandats, il choisit de rester maire de Cholet

Gilles Bourdouleix n'est pas né à Cholet, mais il y a fait savoir. Bien avant d'être élu maire en 1995. « À ma sortie de Sciences-Po en 1982, je cherchais à travailler au côté d'un homme politique, le député-maire de Cholet cherchait un collaborateur. Étant angevin, je me trouvais en territoire ami, j'ai postulé. » Il sera directeur de cabinet de Maurice Ligot avant de lui succéder à la tête de la ville. « Mais quand il se lance, Gilles n'a pas le soutien du maire pour lequel il a travaillé », tient à rappeler Christian Prudhomme, beau-frère de Bourdouleix, qui connaît donc bien le personnage. « Gilles a des convictions et n'a pas peur de les exprimer », sourit le patron du Tour de France



Alexis Renaud/L'Équipe

EN BREF

60 ans.

- 1982 : diplômé de Sciences-Po Paris.
- 1995 : élu maire de Cholet où il succède à Maurice Ligot, en place depuis trente ans.
- 2010 : avocat associé et fondateur du cabinet BBM Avocats, il est inscrit au bureau de Paris.

1,1 M€

LA SUBVENTION versée par la communauté d'agglomération choletaise au Cholet Basket pour la saison 2020-2021, soit un quart du budget du club (4,4 M€).

à propos de ses coups de sang récurrents. Et concernant sa dernière sortie médiatique, il estime : « Je comprends parfaitement son coup de gueule. C'est comme si moi j'étais resté sur le Tour de France (testé positif au Covid-19 le 8 septembre, il a quitté la course durant une semaine). Gilles a toujours eu en lui la fibre politique. Avec la loi sur le non-cumul des mandats (en 2017), il a choisi de rester à Cholet. Il est très attaché à son mandat municipal car on voit concrètement ce qu'on fait pour sa ville. »

Un attachement sincère à écouter Gilles Bourdouleix, qui a préféré briguer la mairie de Cholet plutôt que celle d'Angers, où il a grandi. « Ce territoire m'a plu. À Angers, la vie publique, c'est faux-cul et compagnie, tout est grand sourire, mais on se massacre. Ici, c'est brut de décoffrage, c'est franc. » À l'image donc d'un homme « passionné de politique depuis tout petit ».

En 1974, à 14 ans, il « colle des affiches avec des copains pour Giscard d'Estaing ». Il est l'unique garçon d'un père cadre bancaire et d'une mère secrétaire qui, après avoir eu trois enfants (dont des jumelles) en quinze mois, s'est consacrée à son foyer. « Mes parents m'ont inculqué les valeurs d'une famille de la deuxième moitié du XX^e siècle avec tout ce que ça a de

beau. Des valeurs de travail, d'honnêteté, de rigueur. De mener sa vie sans regarder celle des autres. »

La sienne est donc tournée vers le politique avec, pour figure tutélaire le général de Gaulle, « pour qui j'ai une admiration sans borne. Comme j'ai une formation de droit constitutionnel, j'ai sous cet aspect-là beaucoup d'admiration pour le Général, même si ses successeurs ont massacré l'héritage... » Une admiration telle qu'il l'imité à la perfection. Comme Sarkozy, Mitterrand, Chirac ou encore Johnny Hallyday ! Lors de ses visites dans les établissements pour personnes âgées, il pousse volontiers la chansonnette.

Il arrêtera en 2026

Et le sport dans tout ça ? « Il aime gagner, même à la pétanque, et me met des raclettes au tennis de table », s'amuse Christian Prudhomme. « Je n'ai jamais été un grand sportif, j'ai fait un peu de basket, un peu de vélo. Et je suis très mauvais perdant. Je l'assume. Une compétition, quelle qu'elle soit, on est là pour la gagner. Un truc m'a toujours horripilé, la formule de Coubertin, l'important c'est de participer. Non ! L'important, c'est de gagner », insiste Bourdouleix. Qui n'a pas souvent perdu en politique. « La dernière fois, c'était il y a vingt-trois ans. Une première législative contre le député sortant, ça ne s'est pas joué à grand-chose. » Et s'il y avait une prochaine fois ? « Il n'y en aura pas. C'est mon dernier mandat. J'aurais 66 ans (en 2026, année des prochaines municipales). Trente et un ans de mairie, c'est largement assez. Il faut profiter d'autre chose. »

Mais quand l'heure sera venue de retourner à l'écriture, notamment de poésie, et au bonheur simple de s'occuper de sa très jeune fille, une fracture restera : l'affaire dite « des gens du voyage ». Un dimanche de juillet 2013, en voiture avec sa femme, « alors enceinte de six mois et demi, je tombe sur une centaine de caravanes en train de s'installer sur un champ qui appartient à des agriculteurs. Je m'arrête. Un des gars dit en regardant mon épouse : "On va lui ouvrir le ventre et arracher le bébé." » Après être allé déposer sa femme chez eux, Bourdouleix revient « faire [son] travail de maire, c'est-à-dire appliquer la loi ». Le ton monte. « Ils se mettent à quarante devant moi, barres de fer, couteaux en main, prêts à charger. Et ils font "Heil Hitler". Je marmonne : "Comme quoi Hitler n'en a pas tué assez." Derrière moi, un type du Courrier de l'Ouest enregistre tout sans me le dire et sort ça le lendemain. »

Il sera condamné, en janvier 2014, au paiement d'une amende par le tribunal correctionnel d'Angers. Une condamnation annulée par la Cour de cassation en décembre 2015. « C'est l'un des trucs les plus injustes que j'ai vécus. Un truc monté politiquement pour me faire la peau. Ça reste une blessure. » D'autant plus vive qu'il rappelle avoir « grandi dans la maison de [sa] grand-mère sous le portrait de son plus jeune frère, mort dans son avion des Forces françaises libres, en 1943. Alors dans ma famille, a-t-on des sympathies pour ce qu'a pu faire Hitler ? Jamais ! »

L'Équipe - Mercredi 21 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY

En 2026, le maire veut « profiter d'autre chose »

Dans son édition d'hier, le quotidien sportif *L'Équipe* fait un portrait du maire de Cholet, Gilles Bourdouleix. Le journal a sans doute été guidé en cela par les récentes déclarations de l'édile, au sujet des cas de Covid-19 dans l'élite du basket français, à laquelle appartient Cholet Basket.

Le 11 octobre dernier, lors de son opposition au club local, celui de l'Asvel avait fait jouer un joueur positif pendant 40 secondes, provoquant l'ire de l'élu.

Titré « Franc-parler », le portrait nous apprend ainsi que Gilles Bourdouleix aurait bien engagé des poursuites contre la LNB (Ligue nationale de basket) et l'Asvel.

Sa carrière politique y est abordée à grands traits, une carrière qui, l'assure-t-il une nouvelle fois, s'achèvera en 2026, à tout le moins pour ce qui est du mandat de maire.



PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

« Trente et un ans de mairie, c'est largement assez, livre-t-il à la journaliste Anouk Corge. Il faut profiter d'autre chose. »

Ouest France – Jeudi 22 octobre 2020



PLAYSIR AGAIN !
LE PLAISIR DE SE RETROUVER



#CBFAMILY